

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Claude CRIVELLI

Hymnes pour la liturgie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2014, tome 109, p. 76-81

©Abbaye de Saint-Maurice 2015

A l'occasion du Jubilé.

Hymnes pour la liturgie

Hymne pour la fête de saint Maurice et de ses Compagnons

22 septembre

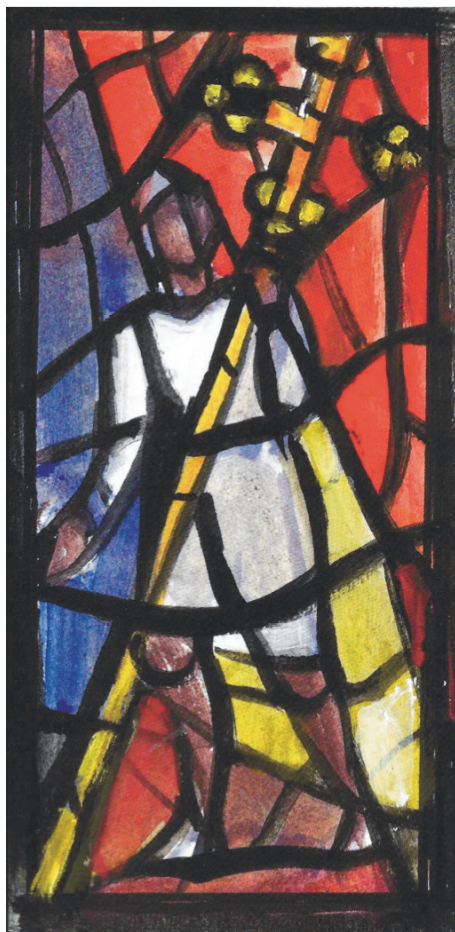
Aucune allégeance, aucun lien
Ne peuvent tenir ici-bas,
Si ton Alliance ne les consolide,
Seigneur, toi l'unique !

Maurice aux paroles de feu,
Et vous, compagnons inconnus,
Jusqu'à l'extrême vous désiriez suivre
Jésus, seul vrai Maître !

Ils trouvent leur force en ton nom,
Ils prennent appui sur ta loi,
Ceux qui te suivent aujourd'hui encore,
O Christ, Dieu fidèle !

Aux jours de violence et de peur,
Quand vient le combat pour les tiens,
De toute haine, tu veux qu'ils désarment,
Agneau, Fils du Père !

A toi, notre Dieu, nous devons
Un cœur innocent et loyal.
Mets sur nos lèvres le chant que tu aimes,
Une vie juste et belle !



Les vitraux d'Isabelle Tabin-Darbellay pour le Chemin des Stèles à Saint-Maurice dialoguent avec les hymnes du chanoine Jean-Claude Crivelli.

Cette hymne, écrite en 2004, a été mise en musique par Sylvain Caron, Editions Laudem Montréal, et Henri Dumas, Editions Abbaye de Saint-Maurice.

Hymne pour la fête de saint Théodule

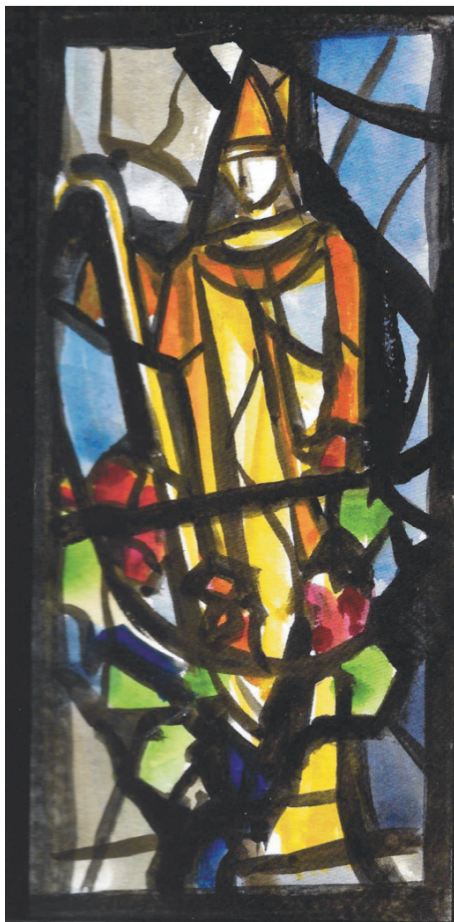
16 août

Verbe de vie,
Plein de grâce et de vérité,
Les Apôtres t'ont contemplé.
Leur glorieux témoignage
Est venu jusqu'à nous.
Par l'eau et le sang,
Ta louange rejoint notre terre !

Christ et Seigneur,
Qui du Père est vraiment le Fils,
Au martyr tu nous conduis.
Un pasteur nous l'affirme,
Qui bâtit sur le roc.
Venez en ce lieu,
De Maurice gardez la mémoire !

Verbe de Dieu,
O Parole ici répandue,
Ton Eglise naît et grandit.
Ton berger l'encourage,
Convoquant l'assemblée.
Greffés sur le Christ,
Dans ce monde gardez l'innocence !

Roi des martyrs,
Tu habites et guides nos chants,
Ta louange nous fortifie.
Apaisant les malades
Elle construit ton saint corps.
L'Esprit aux sept dons
Est à l'œuvre depuis les siècles !



Théologie de l'hymne :

1^{ère} strophe : la foi chrétienne arrive dans la vallée du Rhône.

2^{ème} strophe : l'hérésie arienne dont Théodule fut l'adversaire, et construction du premier oratoire.

3^{ème} strophe : sous la conduite de Théodule, l'Eglise est l'assemblée des chrétiens, lesquels sont appelés à combattre pour leur foi à l'exemple des martyrs.

4^{ème} strophe : Agaune, lieu de prière et de pèlerinage pour les malades.

Hymne pour la fête de la Conversion de saint Augustin

24 avril

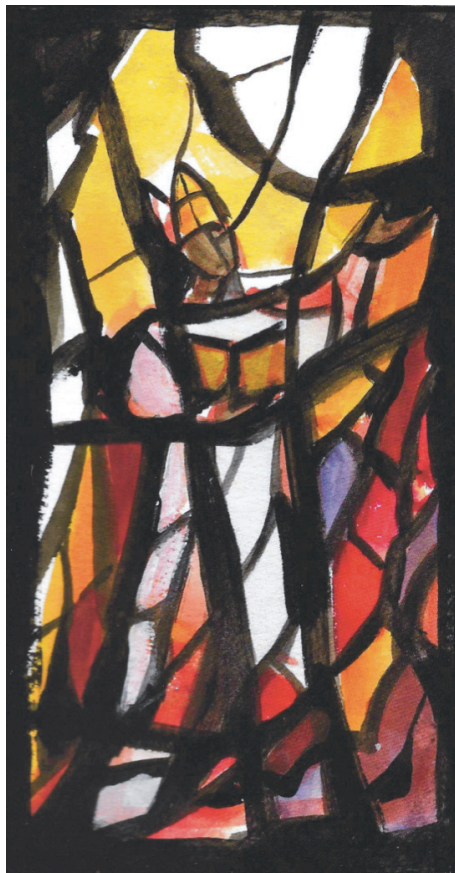
Dieu très haut,
Toi que je cherche dès l'aube,
Tu te laisses trouver
Quand je reviens à l'intime du cœur,
Délaissant le siècle qui passe.

O beauté,
Toi si ancienne et neuve,
Tu habites mon lieu,
Mais je m'en vais de moi-même si loin
Que, fuyant, j'épuise mon être.

C'est ta voix
Qui, par la bouche des faibles,
Me provoque, Seigneur ;
J'entends soudain ton apôtre prêcher,
Eclairant mes propres ténèbres.

Assoiffé
Je prends le livre, j'écoute
Ce qu'enseigne ton Fils ;
Vers son Esprit, la lettre conduit
Révélant la gloire du Verbe.

Guéris-moi
Toi que je cherche sans cesse
Sois ma force, mon Dieu,
Ma charité qui œuvre par toi,
Volonté qui fasse la tienne.



La théologie de l'hymne se trouve dans les écrits de saint Augustin lui-même. Par exemple, s'agissant des deux premières strophes, le passage célèbre du livre X des Confessions :

Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée !

Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors et c'est là que je te cherchais, et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais !

Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ; elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant, si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !

Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ; tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ; tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ; j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ; tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.

Traduction BA¹ 14

Ou pour les 3^{ème} et 4^{ème} strophes, le livre VIII des Confessions :

Et voici que j'entends une voix, venant d'une maison voisine ; on disait en chantant et l'on répétait fréquemment avec une voix comme celle d'un garçon ou d'une fille, je ne sais : « Prends, lis ! Prends, lis ! » A l'instant, j'ai changé de visage et, l'esprit tendu, je me suis mis à rechercher si les enfants utilisaient d'habitude, dans tel ou tel genre de jeu, une ritournelle semblable ; non, aucun souvenir ne me revenait d'avoir entendu cela quelque part. J'ai refoulé l'assaut de mes larmes et me suis levé, ne voyant plus là qu'un ordre divin qui m'enjoignait d'ouvrir le livre, et de lire ce que je trouverais au premier chapitre venu.

Aussi, en toute hâte, je revins à l'endroit où Alypius était assis ; oui, c'était là que j'avais posé le livre de l'Apôtre tout à l'heure, en me levant. Je le saisis, l'ouvris et lus en silence le premier chapitre où se jetèrent mes yeux : « Non, pas de ripailles et de souleries ; non, pas de coucheries et d'impudicités ; non, pas de disputes et de jalousies ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et ne vous faites pas les pourvoyeurs de la chair dans les convoitises » (Rm 13, 13). Je ne voulus pas en lire plus, ce n'était pas nécessaire. A l'instant même, en effet, avec les derniers mots de cette pensée,

ce fut comme une lumière de sécurité déversée dans mon cœur, et toutes les ténèbres de l'hésitation se dissipèrent.

Traduction BA 14

Pour la 5^{ème} strophe, les références abondent concernant la charité. Par exemple ce commentaire ch. V de la 1^{ère} Lettre de saint Jean :

Aie tout ce que tu veux ; si cela seul tu ne l'as pas, rien ne peut te servir à quoi que ce soit. Mais si tu n'as pas le reste, possède la charité et tu auras accompli la Loi. Celui qui, en effet, aime l'autre, a accompli la Loi, dit l'Apôtre, et : la plénitude de la Loi, c'est la charité (Rm 13, 8-10). Voilà, je pense, cette perle dont le marchand que nous décrit l'Evangile était en quête : il trouva une seule perle et vendit tous ses biens pour l'acheter. Cette perle de grand prix, c'est la charité, sans laquelle tous les biens que tu possèdes ne te servent à rien ? Si tu n'as qu'elle, elle te suffit.

Traduction BA 76

Au ch. VII :

Ainsi voilà une fois pour toutes le court précepte qu'on te dicte : « Aime et fais ce que tu veux ! » [dilige et quod vis fac !] Si tu te tais, tu te tais par amour ; si tu cries, tu cries par amour ; si tu corriges, tu corriges par amour ; si tu épargnes, tu épargnes par amour. Ou'au dedans se trouve la racine de la charité. De cette racine rien ne peut sortir que de bon.

Traduction BA 76

1. BA = Bibliothèque augustinienne, Editée par l'Institut d'études augustiniennes, à Paris, et diffusée par les éditions Brepols.

Hymne pour la fête de saint Sigismond

1^{er} mai

Jésus, ô roi des rois,
Fils engendré avant les siècles,
Tu es assis à la droite de Dieu.
A la tête des peuples
Les chefs se succèdent,
Elus pour gouverner avec justice
Et faire droit aux malheureux.

« O Dieu, toi qui es bon,
Du sang versé, de mon offense
Délivre-moi, crée en moi un cœur pur. »
En prière le prince,
Vers Dieu dit son psaume :
David conquiert alors les cœurs barbares,
Apprend aux rois les mœurs du ciel.

Déjà le converti
Quittant ses bourgs et forteresses,
En pèlerin, gagne un val resserré.
Le grand cloître il fonde,
Haut lieu de mémoire.
Ici fructifiera dans la louange
Le don précieux des saints martyrs.

Du sud vient un pasteur :
Il institue le cours des psaumes,
Garde les siens en état de veilleurs.
Un royaume de grâce
Eclôt sur nos terres.
L'amour saisit au cœur les rangs des frères
Et les unit aux saints martyrs.



O Christ, Agneau de Dieu,
Ton sang précieux lave les fautes,
Il nous rend purs, joyeux d'offrir nos vies.
De la source pascale
La paix se propage,
De toi nous apprenons force et patience
Car tu nous prends dans ta passion.

Théologie de l'hymne :

La 1^{ère} strophe s'inspire du psaume 71 (72) : la figure royale comme prophétie de la venue du Christ, roi véritable qui gouverne avec justice et prend soin du pauvre.

De façon plus anecdotique, on peut lire également la succession des rois burgondes qui précédèrent Sigismond : Gondioc et Gondebaud.

La 2^{ème} strophe rappelle que Sigismond, roi arien converti à la foi romaine, fit assassiner son fils Ségéric qu'il soupçonnait de vouloir prendre le pouvoir à sa place. Comme le roi David une fois conscient de sa faute, Sigismond fait pénitence. D'où la citation du psaume 50 (51), psaume attribué à David.

La 3^{ème} strophe désigne le roi Sigismond comme celui qui, en 515, recueille l'héritage des martyrs d'Agaune et développe un culte déjà établi depuis un bon siècle. Cette démarche correspond tout à fait à ce qui se passe dans la chrétienté à la même époque : l'état monastique devient un substitut du martyre. La sainteté monastique prend le relais de la sainteté des martyrs.

La 4^{ème} strophe met en bonne place Hymnemode, le premier abbé du monastère d'Agaune. Un Burgonde, fonctionnaire à la cour princière devenu moine à Grigny (près de Vienne) contre la volonté de Gondebaud. Le nom du premier abbé – Hymnemode est celui qui conduit les hymnes – dit à lui seul la vocation de louange qui fut celle des moines. La Vita des premiers abbés rappelle qu'Hymnemode exhortait ses frères à rester unis dans la charité et la fraternité.

La 5^{ème} strophe situe la mort de Sigismond dans un contexte de violence : la rivalité entre les Burgondes et les Francs. Ceux-ci s'emparèrent de lui par ruse et le conduisirent la mort. Cette violence traverse tous les âges de l'humanité. Qui l'en délivrera sinon le Christ Agneau immolé ?

Chanoine Jean-Claude Crivelli